*Œuvres complètes de Rutebeuf, trouvère du XIIIe siècle, recueillies et mises au jour pour la première fois par Achille Jubinal*, *Nouvelle édition revue et corrigée*, A. Jubinal, 1874 : Paris, Paul Daffis, vol. 2, pp. 6-7.

**Ci encoumence**

**Li Diz des Ribaux de Greive.**

Ms. 7633.

Ribaut, or eſtes vos à point :

Li aubre deſpoillent lor branches

Et vos n’aveiz de robe point ;

Si en aureiz froit à vos hanches,

Queil vos fuſſent or li porpoint

Et li ſeurquot forrei à manches.

Vos aleiz en eſtai ſi joint,

Et en yver aleiz ſi cranche,

Voſtre ſoleir n’ont meſtier d’oint,

Vos faites de vos talons planghes.

Les noires mouches vos ont point,

Or vos repoinderont les blanches[[1]](#footnote-2).

Explicit.

1. Le sens de cette pièce étant assez difficile à com­prendre, je crois devoir en donner ici une traduction : « Ribauds, vous êtes maintenant à point. Les arbres dépouillent leurs branches et vous n'avez point de robe : vous en aurez froid à vos hanches, quels que soient vos pourpoints et vos surcots fourrés à manches. Vos souliers n'ont pas besoin d'être graissés, vos talons vous servent de semelles. Si les mouches noires vous ont piqués, bientôt ce sera le tour des blanches. » — Par les *noires mouches*, je crois qu'il faut enten­dre : les puces, qui viennent surtout durant l'été, et par les *blanches*....un autre genre de vermine. Hors de ces deux sens, assez peu nobles, j'en conviens, je ne vois pas ce que pourraient signifier les deux derniers vers du *Diz des Ribaux de Greive*, non plus que ceux sur le même sujet qui se trouvent dans la pièce intitulée : *De la Griesche d'yver*. [↑](#footnote-ref-2)